



Le célèbre Ritz a rouvert en décembre 2016 après 4 ans de travaux.

LES HÔTELS DE LUXE À PARIS CHERCHENT À SE RELANCER

PARIS SERA TOUJOURS PARIS !

À l'union des métiers et des industries de l'hôtellerie (UMIH), le moral n'est guère au beau fixe. Après les attentats de Paris en 2015 et celui sur la promenade des Anglais du 14 juillet 2016, la clientèle internationale peine à revenir pour des raisons de sécurité dans les grands palaces de la capitale ou de la Côte d'Azur. Traditionnellement, les touristes étrangers fortunés passaient l'été à Cannes, Saint-Tropez ou Monaco avant de séjourner quelques jours à Paris. Mais depuis le drame de Nice, les milliardaires de Dubaï, du Qatar ou d'Arabie Saoudite se rendent vers Londres ou Genève. Et pour **Philippe Gauguier**, spécialiste pour le cabinet *In Extenso*, « l'état d'urgence a été interprété comme un état de guerre par les compagnies d'assurances, notamment américaines : celles-ci ont, pour la plupart, choisi de ne plus couvrir les voyages en France. » Si 60% des clients de loisir ont annulé leur venue dans l'Hexagone, il y a aussi les voyageurs d'affaires (en particulier les Britanniques et les Allemands) qui arrivent désormais le matin à Paris et repartent le soir même, sans dormir une nuit à l'hôtel. Résultat : un effondrement sans

précédent du chiffre d'affaires pour l'industrie hôtelière de luxe en 2016, avec une baisse de 30 à 50%. Entre les mois de juin et septembre, marqués par la tuerie à Nice, les grèves ou les inondations, le taux d'occupation est tombé à 50%, voire 17% dans les pires des cas ! Loin des 90% observés durant les années fastes. Par ailleurs, l'arrivée de nouveaux entrants sur le secteur (comme le *Cheval Blanc Samaritaine*, qui ouvrira ses portes en 2018) et la réouverture des établissements qui étaient en travaux depuis plusieurs mois (le *Lutétia*, le *Crillon* ou le *Ritz*) vont rendre encore plus tendue une situation commerciale qui l'est déjà. « C'est un choc prévisible : l'offre parisienne est passée de 1150 à 1850 chambres, soit une augmentation de 60% en 10 ans », explique **Gwenola Donet**, directrice pour la France de *JLL Hotels & Hospitality*. Selon les spécialistes, il faudra près de 2 ans pour que l'amélioration soit au rendez-vous et 5 à 7 ans pour que les palaces retrouvent une activité normale. Il est vrai que la plus belle ville du monde a de sacrés atouts à faire valoir, et qu'on assiste déjà à un beau petit regain.

CAROLINE FINZARELLI

INDISCRETS

Trop d'immigrés !

C'est un sujet d'une brûlante actualité et qui pose des questions décisives alors que la campagne présidentielle bat son plein. Quel est l'avenir pour ceux qui arrivent en France ? Comment gérer le flux d'immigrants réguliers et irréguliers ? Quels sont les enjeux pour la France du XXI^{ème} siècle ? Comment convaincre ceux qui veulent partir de rester dans l'Hexagone et ceux qui sont partis de revenir ? Autant d'interrogations, parmi beaucoup d'autres, qui sont soulevées par **Jean-Paul Gourévitch** dans son livre, *Les véritables enjeux des migrations*, publié aux éditions du Rocher. Consultant international sur l'Afrique, les migrations et l'islamisme radical, ce professeur dresse un état des lieux passionnant et très bien documenté sur ces migrations tout en apportant des pistes pour le futur. Avec courage et objectivité, Jean-Paul Gourévitch nous livre ses réflexions avec un seul but : lutter contre les préjugés.

La fin de l'Arabie Saoudite ?

Avocat au barreau de Paris et professeur de géopolitique du Moyen-Orient à l'École de guerre économique, **Ardavan Amir-Aslani** vient de publier aux éditions de *L'Archipel*, *Arabie Saoudite. De l'influence à la décadence*. Ce remarquable ouvrage nous détaille comment cette monarchie absolue, qui tire son pouvoir d'un pacte vieux de deux siècles entre un prédicateur wahabite et un émir, est en train de devenir un colosse aux pieds d'argile alors qu'elle possède un quart des réserves mondiales de pétrole. Mais depuis 4 ans et en raison de la baisse des cours de l'or noir, le royaume saoudien, basé sur la loi coranique, a perdu de sa superbe. Et ses alliés occidentaux historiques jugent de plus en plus sévèrement les liens ambigus de l'Arabie Saoudite avec les terroristes djihadistes. Face au retrait des USA et au come back des Iraniens sur la scène diplomatique, le régime de Ryad pourra-t-il éviter l'implosion dans les prochaines années ?

Femmes d'affaires ?

Dans son rapport 2017, l'Observatoire *Skema* de la féminisation a enquêté sur la présence féminine dans 62% des plus grandes sociétés françaises. Les femmes représentent 32% des cadres, mais ne sont que 12% à siéger dans les comités exécutifs. « Dans les conseils d'administration, en revanche, elles sont 35%, quatre fois plus qu'il y a 10 ans », note **Michel Ferry**, professeur de management des ressources humaines à HEC Genève et auteur de cette étude. En cumulant la féminisation facultative dans les comités exécutifs et celle obligatoire dans les conseils d'administration, la palme d'or revient au groupe énergétique Engie et à la société Sodexo, spécialiste des services aux entreprises, dans la catégorie des champions de la diversité. Par contre, l'avionneur *Airbus* et *LafargeHolcim*, leader des matériaux de construction, se partagent les dernières places pour le rayon des entreprises « machistes ».